

CEREMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE
Atelier sous-régional de formation sur la mise en œuvre du CHM-CDB

Antananarivo, 06 – 17 novembre 2006

DISCOURS DE MADAME LE COORDONNATEUR GENERAL DE PROJET
REPRESENTANT DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT, DES EAUX ET FORÊTS

Espace DERA, 06 novembre 2006

Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue en ce lieu afin d'assister à l'ouverture officielle de l'atelier sous-régional de formation sur la mise en œuvre du mécanisme de centre d'échange des informations scientifiques et techniques ou CHM de la Convention sur la diversité biologique.

La Terre est l'habitat de nombreux organismes vivants très variés dont la diversité génétique, les relations mutuelles et les rapports avec l'environnement physique constituent la diversité biologique de notre planète. Cette biodiversité présente des opportunités importantes pour toutes les nations car elle procure des biens et des services indispensables pour les moyens d'existence et les aspirations humaines, et elle permet aux sociétés de s'adapter aux besoins et aux circonstances changeantes.

Mais vous savez aussi que les effets nuisibles des impacts humains sur la biodiversité s'accroissent d'une façon dramatique et menacent les fondations même d'un développement durable et viable. Diverses pressions importantes d'ordre démographique, social, économique, culturel et institutionnel ou technique ne cessent de poser de graves problèmes en terme de conservation et d'utilisation durable des ressources naturelles, en particulier celles de la biodiversité, pour tous les pays, et notamment pour les îles comme Madagascar, Maurice ou les Comores où cette biodiversité est encore plus fragile qu'ailleurs.

Pour que cette diversité biologique, garant de notre existence et du développement durable, soit préservée et que les populations des générations actuelles et futures puissent en profiter durablement et équitablement, des efforts considérables sont déployés dans le cadre de la politique et des actions de nos pays respectifs. C'est la raison pour laquelle nous sommes parties prenante de toutes initiatives et actions avec nos divers partenaires scientifiques, techniques et financiers, afin d'apporter nos contributions à l'atteinte des objectifs 2010 de la Convention sur la diversité biologique : réduire le taux de perte en biodiversité de manière significative au niveau mondial, régional et national afin de contribuer à la réduction de la

pauvreté et à une meilleure qualité de vie sur terre.

Comme toutes conventions internationales, la ratification de la Convention sur la Diversité Biologique confère des droits et des obligations. En terme d'obligations et de contribution à la mise en œuvre et à l'atteinte des objectifs de la Convention, nos pays respectifs se sont lancés dans une dynamique de conservation de la diversité biologique dont un aspect qui nous réunit aujourd'hui est celui de la mise en œuvre d'un mécanisme de centre d'échange d'informations sur la biodiversité (CHM), comme stipulée par l'article 18 de la Convention.

En effet, la protection et l'utilisation viable de la biodiversité exige aujourd'hui plus de coopération et de coordination que dans les approches sectorielles traditionnelles des ressources naturelles. Les progrès rapides de la technologie de l'information ont permis de nouvelles options pour l'accès à l'information, son utilisation et sa gestion. Le développement accru des réseaux informatiques ouvre de nouvelles voies d'accès aux données et d'échange d'informations aux niveaux national, régional et international.

Concernant Madagascar, le centre d'échange d'informations sur la biodiversité est géré par l'Office National pour l'Environnement (ONE) en tant que point focal national CHM. La mise à jour des informations est assurée dans le cadre de partenariat avec tous les acteurs de la conservation à Madagascar. Il est opérationnel depuis 1997 et dans le cadre du développement et de la décentralisation du réseau national, il a été mis en place un certain nombre de points focaux dans les Provinces et les régions de Madagascar.

Le centre d'échange, à part la dissémination des informations, facilite aussi la coopération technique et scientifique. Parmi les manifestations de cette coopération figurent les échanges d'experts, l'introduction à de nouvelles technologies et le renforcement des capacités et c'est dans ce cadre que cet atelier de formation sous-régionale est organisé.

Aussi, est-ce un grand honneur pour Madagascar d'être choisi par les diverses instances de la CDB afin d'accueillir cet atelier de formation dont l'objectif est d'abord le renforcement des capacités pour les CHM nationaux. Il va impliquer aussi bien des acteurs malgaches que des représentants des autres îles voisines et partenaires de Maurice et des Comores dont je suis persuadé que la participation enrichira sans aucun doute les échanges et contribuera positivement à l'harmonisation des actions au niveau sous-régional.

Cette formation, patronnée par le Ministère de l'Environnement, des Eaux et Forêts, du Tourisme et de la Culture, est co-organisée par l'ONE et le Point Focal belge de la CDB ; elle est

financée par l'Institut Royal de Sciences Naturelles de Belgique (IRScNB). Les formateurs sont issus du point focal belge et du Secrétariat Exécutif de la Convention. J'aimerais adresser ici mes remerciements les plus chaleureux à nos partenaires internationaux qui ont bien voulu accepter d'appuyer financièrement et techniquement l'organisation de cet atelier.

Je déclare donc ouvert cet atelier sous-régional de formation sur la mise en œuvre du Mécanisme de Centre d'échanges d'informations sur la biodiversité. Et je souhaite à tous les participants un travail fructueux, des échanges enrichissants, un atelier plein de succès et un bon séjour à Antananarivo pour ceux qui viennent de l'étranger et des provinces.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre présence et de votre aimable attention.